Appel à la lutte contre Carthage

C'est avec un plaisir non dissimulé que je lance à tous nos camarades cet appel à la résistance ! Depuis trop longtemps déjà les peuples d'Europe ignorent les menaces qui pèsent sur la civilisation européenne : immigration de masse liée au capitalisme apatride, mondialisation tant des biens que des hommes, impérialisme *yankee* visant à la domination mondiale, en résumé destruction totale des peuples du monde et de leurs traditions.

Ceux qui prétendent lutter pour notre vieux continent sont pour une trop grande partie d'entre eux égarés dans un combat stérile contre des menaces fantômes et imaginaires et font indirectement le jeu du système.

A l'heure où la France s'apprêtent à accueillir en héros les « libérateurs » de 1944, à enchaîner les démonstrations de soumission et les courbettes devant la puissance libérale américaine, il est plus que nécessaire de rappeler notre attachement à l'Europe et non à un Occident moderne et aseptisé placé sous la houlette du géant *yankee*.

Ce sont les USA qui depuis la chute du bloc soviétique et de la victoire totale de l'ouest inondent les pays d'Europe de leurs produits sous-culturels cinématographiques (séries TV pour attardés prônant le cosmopolitisme et glorifiant les Etats-Unis) vestimentaires (industrie de la mode engraissant les entreprises *yankees* et transformant les jeunes en clones défroqués) musicaux (rap afro et autres courants incitant les jeunes à adopter des comportement décadents) gastronomiques – si le terme peut être employé dans ce cas – (Mac Donalds et *fast foods* divers, Coca Cola, etc.)...

Les multinationales *yankees* colonisent nos terres, nos citoyens servent de main d'oeuvre aux castes dirigeantes américaines implantées dans le monde entier au même titre que les millions d'immigrés que le capitalisme *made in USA* importe sur notre sol, l'*american way of life* domine la pensée d'une grande frange de notre population, notre économie est subordonnée aux décisions Etats-Uniennes, l'OTAN domine notre destinée en ce qui concerne l'armée et la défense, nous condamnant à exécuter les moindres désirs de l'Oncle Sam... Notre politique même est soumise aux influences des lobbies américains qui ont récemment fait pression sur nos gouvernementsafin que la Turquie soit acceptée au sein de l'UE.

Incontestablement, les USA imposent une domination tant politique qu'économique et sociale aux peuples d'Europe. N'oublions pas les paroles du commandant de l'OTAN qui ne se lasse jamais de rappeler que les nations ethniquement homogènes font partie du passé et que seules les nations métissées ont leur place dans le nouveau millénaire, apportant par ces mots une nouvelle preuve du fait que les *yankees* sont les gardiens de l'ordre multiracial. Notre existence est conditionnée par la volonté américaine; les prises de positions pro américaines de certains pays du vieux continent notamment l'Italie ou la Pologne en témoignent. Ces prises de positions nuisent par ailleurs gravement au peuple, puisque c'est lui qui paye pour les trahisons de ses gouvernements.

Depuis peu la machine impérialisme *yankee* est passée à la vitesse supérieure en essayant avec un succès plutôt important de déclencher un choc des civilisations; il n'y a aucun doute à avoir sur le fait que les USA ne sont pas étrangers aux attentats qui ont frappé l'Espagne, tout comme il est évident que les hautes sphères qui dominent l'Amérique ont instrumentalisé (programmé ?) les événements du 11/09.



En outre ce sont les services secrets *yankees* qui ont assuré le développement des courants radicaux de l'islam que sont le wahâbisme et le salafisme, tout d'abord dans le but de détruire le communisme puis de placer l'Europe dans une position délicate. La stratégie des *yankees* consistant à déclencher des conflits et à imposer leur domination en échange d'une aide armée.

Les USA sont par ailleurs ceux qui n'ont de cesse d'aider et de financer le sionisme et de légitimer les actes de ceux qui en sont les exécutants. Que ce soit en Orient afin d'agrandir la zone de domination sioniste ou dans le reste du monde afin de maintenir les populations dans un état de masochisme et de soumission permanents envers « *le peuple élu* », l'Oncle Sam ne cesse de renouveler les actes d'allégeance envers les sionistes.

Le système *yankee* est donc bien un nouvel ordre mondial imposé à tous les peuples, particulièrement aux Européens qui demeurent agenouillés devant la bannière étoilée. Distillateurs du capitalisme mondial, destructeurs de traditions, portes paroles de la société multiraciale, responsables de la majorité des ravages subies par l'écosystème, alliés inconditionnels de l'impérialisme sioniste, exportateurs de produits véhiculant les contres valeurs de la décadence moderne, les USA restent un ennemi qu'il nous faut démolir en priorité.

Et cela consiste premièrement à prendre conscience de cet état de fait ; les castes dominantes *yankees* tiennent le destin de nos peuples entre leurs mains, et nous enfoncent chaque jour un peu plus dans la crasse.

Nous devons donc engager une lutte sans pitié contre la dictature capitalo-occidentale personnifiée par la machine *yankee*.

C'est pour cette raison que je demande à tous ceux qui sont sensés et qui ont réussi à comprendre quel terrible destin nous attend si nous restons amorphes, de participer à notre réunion de juin, qui aura pour thème le refus total du système.

Si les USA sont Carthage, nous devons être Romains.

Michael Ferrari

Contre l'Empire du mal, organisons la résistance !

Les USA, comme Carthage, doivent périr.

Eurasie ou Occident, il faut choisir.

Jeune dissidence

BULLETIN BIMESTRIEL DE LA JEUNESSE NR ET SOLIDARISTE

VOL. 01 • N°. 03 • JUIN 2004 • 0.50€

MÉL: CONTACT@JEUNEDISSIDENCE.COM



Le clonage apporte des solutions à nos peuples

A l'exception notable des moralisateurs bidons ou pseudo écolos personne ne manque d'applaudir les progrès de la science en matière de clonage.

A ceux qui continuent de hurler au viol de la nature, à la dénaturation de la vie, je tiens à signaler que ce n'est pas la science qui est mauvaise, mais seulement les hommes qui la mette en pratiquent qui peuvent l'être.

Tout le monde se plaint du vieillissement de la population, de la dénatalité...même les esclaves du système, bien que ces derniers ne voient pas le danger de l'immigration de substitution. Il est évident que le clonage apporte une solution à ce grave problème qui mine les pays d'Europe. Depuis les vagues de féminisme des deux dernières décennies, les femmes contrôlent totalement les naissances par le biais de l'IVG et des

>>> page 2

Un noir bataillon dans les rues de la capitale (au verso)



le 5 juin, 2004 contre l'empire du dollar, la jeunesse prend la parole

Disons non à Bush, non aux bases américaines en Europe, non à 60 ans d'occupation...

L'Europe aux Européens

Réunion publique organisée à Paris à l'initiative de **Jeune dissidence** avec Michael Ferrari (porte parole de Jeune dissidence), Thomas Demada (Nancy), François Ryssen (Paris), etc.

Cette réunion sera organisée dans une salle du centre de Paris. Afin de ne pas faciliter le travail des ligues de vertu et des oficines nationales-sionistes le lieu ne sera rendu publique que dans les jours précédants la réunion. Pour être certain d'être informé de celui-ci inscrivez-vous à **contact@jeunedissidence.com** ou à **02.40.06.52.68**

Jeune dissidence

6 JUIN 1944 - 6 JUIN 2004

BUSH EN NORMANDIE : LES ASSASSINS REVIENNENT TOUJOURS SUR LES LIEUX DE LEUR CRIME

Jeune dissidence

VOLUME 01 • NUMERO 03
JUIN 2004

<<< page 1

pilules diverses, et ont délaissé leur rôle de mères – qui pourtant n'a rien de dégradant bien au contraire il s'agit d'une noble tâche – pour se consacrer aux activités professionnelles (et accessoirement à la dénonciation des publicités qui « avilissent » la femme).



Et bien le clonage peut mettre fin à ce contrôle de la natalité par des femmes qui ne veulent plus l'être. Inutile d'expliquer de quelle manière tant cela est évident.

Cette relance de la natalité européenne par le biais du clonage peut – je dirais même doit – s'accompagner d'une politique eugéniste visant à l'amélioration de nos peuples ; le clonage pourra multiplier les éléments forts tant intellectuellement que physiquement et ainsi donner naissance à des peuples d'Europe plus solides !

Le seul intérêt n'est d'ailleurs pas la création de nouveaux citoyens. Au sein de ce monde moderne, les troubles liés à la santé se multiplient ; alcoolisme, tabagisme, « malbouffe » etc. font de plus en plus de ravages et engendrent cancers, tumeurs et autres destructions diverses. Le clonage pourra permettre la création d'organes neufs – plus de liste d'attente pour les opérations et les greffes – et donc l'élimination des conséquences de certaines maladies, voire des maladies elles mêmes à long terme.

Le clonage n'est pas seulement un bienfait pour les hommes, mais également pour l'écosystème ; la folie des hommes a détruit certaines espèces animales et en a mis en danger de nombreuses autres. Le clonage peut signifier la multiplication des espèces menacées, pensons aux pandas, à certains félins d'Afrique, aux baleines etc. et nous nous apercevons que les partisans du clonage se trouvent être les seuls véritables écologistes soucieux de préserver la nature ! Certains scientifiques espèrent même pouvoir un jour cloner des espèces disparues depuis longtemps !

Le clonage apparaît donc comme une science pouvant s'avérer salvatrice pour nos peuples. Une science pouvant mettre un terme au contrôle des naissances et à la fatale dénatalité orchestrée depuis des années par les féministes de type Simone Veil, qui pourra rajeunir les peuples européens et leur donner plus de force grâce à l'eugénisme.

Une science qui pourra également vaincre les maladies de plus en plus fréquentes engendrées par le système, et faire renaître une partie de la nature assassinée par les hommes.

Le plus grand défi est de s'assurer que le clonage et ses bienfaits potentiels ne soient pas placés entre de mauvaises mains. Ni dans celle de compagnies privées aux intentions douteuses, ni dans celle d'un état crapuleux. Répétons que les hommes sont capables de dénaturer les concepts les plus nobles et le clonage pourrait devenir source de catastrophes irréversibles s'il est placé entre les mains de parasites.

C'est pourquoi le clonage ne peut trouver son expression la plus vertueuse qu'au travers d'une volonté nationaliste tournée vers l'intérêt de notre peuple et de l'Europe.

Soyons archéofuturiste, défendons le clonage !

Réhabiliter l'eugénisme, une tâche pour notre génération.

Supplément au mensuel Résistance • Directeur de la publication : J. Vlaeminck • rédaction & maquette : Groupe d'Études Radicales (GER).

Abonnement 5 euros. Chèque à l'ordre d'Ars magna (ou par carte bancaire en ligne sur www.librad.com).

Adresse postale : Jeune Dissidence • Editions Ars magna • BP 60426 • 44004 Nantes cedex 1 • France

Tél : (+33) 02.40.06.52.68 • fax : (+33) 02.40.06.52.68
mél : contact@voxnr.com • web : www.voxnr.com

imprimeur : C2S • Nantes cedex France • commission paritaire : en cours • Dépôt légal : à parution • ISBN : 1284-9278

Un noir bataillon dans les rues de la capitale



Il y a dix ans, Sébastien Deyzieu décédait lors d'une manifestation contre l'impérialisme américain. Le 9 mai au soir, malgré une contre-manifestation de flics de la pensée et malgré les manoeuvres glauques d'un groupuscule d'extrême-droite qui a tenté de faire croire que la cérémonie du souvenir était annulée, trois cent nationalistes, jeunes et moins jeunes, sont descendus sur le pavé parisien pour dire « Sébastien Deyzieu ? Présent ! »

Même si, pour certains, il n'est plus « politiquement correcte » de le dire, ceux qui étaient là, refusant tout reniement, se souvenaient tous que Sébastien était mort lors une manifestation contre l'impérialisme américain. Nous y étions et un des « nôtres » raconte.

Ce 9 mai, sans mentir, c'était de la balle, comme on dit aujourd'hui, et tout le monde doit être à peu près d'accord là-dessus. Evidemment, il y aura toujours un rabat-joie pour nous sermonner et nous faire la morale sur ce que nous aurions dû faire, sur les risques que nous prenions en cette période trouble de profanations de cimetières juifs.

Bien sûr, les choses auraient pu mal tourner ; bien sûr, nous aurions tous pu finir au poste de police ; bien sûr, nous aurions tous pu être inculpés de je ne sais quoi, pour voie de fait, incitation à la haine raciale, troubles à l'ordre public, association de malfaiteurs, bande armée, violence organisée, en réunion, avec arme, avec préméditation, avec mauvaise pensée, regard inamical et discourtoisie envers Français de fraîche datte ou autres fariboles. Nous le savons bien. Nous savons pertinemment que le régime libéral ne nous fera aucun cadeau si nous sommes pris en flagrant délit de résistance à l'ordre bourgeois et à ses dépravations multiculturelles.

Mais l'important n'est pas là. L'important est que rien de tout cela n'a eu lieu : aucune arrestation n'a été à déplorer ; aucun heurt ni aucune déprédation d'aucune sorte n'ont été commis pendant la manifestation. De toute évidence, les militants fafs savent se tenir. Et nous irons même plus loin en disant qu'ils ont fait preuve d'un remarquable esprit de discipline pendant tout le trajet parcouru. Gloire aux fafs donc ! Longue vie aux fafs ! Honneur aux camarades qui ont eu le courage de se déplacer pour affirmer leurs convictions.

L'heure en tout cas était grave, très grave, ce 9 de mayo. En ce printemps 2004, l'UMP, le parti de la droite bourgeoise, venait d'introniser le responsable de la LICRA pour conduire sa liste aux élections européennes. Patrick Gaubert était son champion ; un vrai pro de la lutte contre l'antisémitisme. Ce proche de Charles Pasqua (la terreur des terroristes) était programmé depuis son plus jeune âge à chasser de l'antisémite : génétiquement programmé, pourrait-on dire. Il était tout à fait le type d'homme capable de conquérir le cœur de notre bonne bourgeoisie française, bien pourrie jusque dans sa moelle, bien veule et bien dégueulasse, bien repue dans ses appartements cossus du sixième arrondissement, pendant que le bas peuple croupissait dans ses taudis de banlieue au milieu des immigrés.

Comme nous l'apprenait la dernière lettre de " Faits et Documents ", la France venait d'être félicitée à Berlin pour sa lutte contre l'antisémitisme dans le cadre de la " Conférence de L'Organisation de sécurité et de coopération européenne ". On peut donc dire que manifester notre liberté de Gaulois était un vrai défi à ce moment précis.

Avec Sarkozih et ses potes dans les ministères, les trublions de l'Ordre nouveau n'avaient qu'à bien se tenir, et tout porte à croire que la préfecture avait donné des ordres pour se saisir au plus vite de ces " jeunes nationaux turbulents ".

Pour le dixième anniversaire de la mort de Sébastien Deyzieu, trois cent jeunes révolutionnaires – ou un peu plus, ne chipotons pas – s'étaient donné rendez-vous comme à leur habitude sur l'avenue de l'Observatoire pour un pacifique défilé aux flambeaux. Et cette année encore, pour la deuxième fois, les gauchards avaient appelé à une contre-manifestation sur la place de Port Royal afin de les empêcher de se recueillir et de déposer une couronne de fleurs dans la cour de l'immeuble où il était décédé. La manifestation anarchiste était bien sûr autorisée par le pouvoir en place et bénéficiait d'une importante protection policière.

Les militants libertaires de la CNT qui étaient réunis pour dire non ! non ! non ! au fascisme et au racisme n'avaient donc pas de soucis à se faire. L'Etat bourgeois les dorlotait, leur assurait la plus large impunité et relayait complaisamment dans les médias depuis des années les mots d'ordres les plus délétères en faveur de l'ouverture des frontières et du métissage généralisé. Avec pareils jobards, la bourgeoisie avait encore de beaux jours devant elle.

Il faut voir ses abrutis d'anarchistes agiter leurs drapeaux rouge et noir. Il faut voir cet énergumène avec son téléobjectif disproportionné qui flashe les militants natios pour avoir le plaisir de publier leurs photos sur internet. On se dit que pour faire ce boulot, ces crétins devraient au moins demander à être payés par le pouvoir ! Mais non, ils le font gratuitement !

Il faut écouter un anarchiste. Si vous ne l'avez pas encore fait, nous vous y invitons fermement. Mettez un bandana rouge autour du cou, brossez-vous les dents avec du tabac à rouler et allez causer un peu. " Alors, euh, compagnon : la guerre sociale, ça avance-t-y ? " Là, normalement, le mec va vous parler pendant deux plombes de " La conquête du pain " de Kropotkine (1880 et des bananes) et des misères que leur ont faits les Stals à Cronstadt et pendant la guerre d'Espagne. Il faut voir comment ils se branlent sur la guerre d'Espagne, c'est quelque chose de tout à fait burlesque. Les dingos exaltent les expériences de fermes autogérées en Catalogne et en Aragon, où quelques braves bougres étaient parvenus à faire fonctionner trois villages en mettant tout le matos et les moutons en commun. Deux cents ans plus tard, ils s'exciteront encore sur cette sublimissime expérience qui a bouleversé l'histoire de l'humanité. Avec Makhno et ses armées noires d'Ukraine (allez, reconnaissons que le mythe est ici attirant), nous avons à peu près fait le tour de leurs références historiques. Tout cela est bien pauvre en vérité. Nous pourrions nous étendre longuement sur ce sujet, mais passons à autre chose, et laissons là notre " compagnon " anarchiste, à la pointe du combat pour la société multiculturelle et pour un monde sans frontière. Quand il se sera rendu compte qu'il bosse pour les oligarchies financières, il viendra peut-être taper à notre porte... et rejoindre ses anciens camarades qui l'ont précédé dans cette démarche.

Du côté des révolutionnaires, les choses se passèrent un peu moins bien au départ. Il était 21 heures environ quand trois anciens responsables du GUD furent appréhendés par les flics. Il était assez clair que la maison poulaga avait assez l'intention de renouveler ses fichiers de militants ultras, ce qui n'avait pas été le cas depuis 1996 et l'attentat bidon à la lettre piégée contre Tribune Juive (qui n'avait fait d'ailleurs aucun blessé, puisque qu'il n'y avait eu aucun attentat ni aucune lettre piégée, comme de bien entendu).

Le lourd cortège ne s'était alors pas encore ébranlé de l'avenue de l'Observatoire, point de rendez-vous traditionnel depuis une dizaine d'années. Des lourds, il y en avait ! Des gros lourds, des moyens lourds et des lourds légers. L'idéal aurait été évidemment d'affronter les gauches, pour leur montrer à quel point nous sommes des gens " frileux " et " repliés sur nous-mêmes ". Mais que nenni. L'heure était grave, et il ne fallait pas oublier que nous étions là pour honorer la mémoire d'un des nôtres.

Puisque le chemin de la rue d'Assas était barré par les flics et les anars, les militants révolutionnaires se dirigèrent vers la place Denfert-Rochereau, avant de s'engager sur le boulevard Raspail. C'est là qu'il allumèrent les torches qui flambèrent dans la nuit. Il faut bien ici délivrer un bon point aux organisateurs parisiens, qui avaient en outre prévu pour chacun des masques en papier et du collyre anti-inflammatoire pour les yeux, au cas où les flics auraient usé prématurément de leur matériel de répression. Fort heureusement, tout cela a été inutile, mais comme on dit, mieux vaut prévenir que guérir.

Saisissant spectacle que ce noir bataillon avançant dans la nuit. Loin, loin devant, les girophares firent enfin leur apparition. Quelques instants de réflexion furent nécessaires. Quelques minutes au cours desquelles les militants restèrent dans un ordre impeccable au milieu de la chaussée, tandis qu'un comité restreint délibérait à l'avant. Saluons tous ces braves pour leur discipline exemplaire. La décision fut finalement assez prompte : Direction Montparnasse ! De calme et digne dans un premier temps, la cohorte avança d'un pas plus rapide, mais sans jamais courir. L'avant-garde des patriotes s'engouffra sur le boulevard Edgard Quinet, qui raisonna aux cris de " Europe-Jeunesse-Révolution ", " Bleu-Blanc-Rouge : la France aux Français ". La vaste clameur sortie de trois cent poitrines emplit de toute sa puissance le carrefour de la rue de la Gaîté où nous fûmes applaudis et salués par des badauds. C'est ainsi que le lourd et mobile bataillon arriva à Montparnasse : en hurlant à pleins poumons ! Ahhh, quelle réjouissance de pouvoir enfin marcher librement dans notre capitale !

" Ça ne sert à rien ", diront encore les grincheux. Evidemment que non, ça ne sert à rien. Mais ça donne simplement le sentiment de sentir ce que peut être la force lorsque nous sommes unis, décidés et organisés. Ceux qui ont vécu cette manif ne l'oublieront pas de sitôt. On peut d'ailleurs remercier les flics et les anars de nous avoir orientés dans une autre direction que celle habituellement empruntée, car cette petite escapade à travers les rues de Paris fut incontestablement réjouissante pour tous.

Les gyrophares refirent leur apparition au bout de la rue de Rennes, et nous décidèrent à nous engouffrer dans la rue Ferrandi. A gauche encore, et nous remontions vers Montparnasse par la rue du Cherche-Midi. Bernard-Henry Lévy et consorts pouvaient continuer à siroter tranquillement leurs coquetèles préférés au Café de Flore et aux Deux-Magots.

Notre pas rapide compliquait assurément la tâche des poulets, mais il fallait bien tout de même qu'ils pointent le bout de leurs casques. Ils apparurent de manièrent assez soudaine sur le boulevard du Montparnasse, espérant nous bloquer dans les rues étroites, mais nous étions déjà passés. Heureusement que nous n'avions pas perdu de temps à des altercations sans importance dans les petites rues adjacentes : cinq minutes de plus et nous étions cuits. La fête était néanmoins terminée. Un ordre de dispersion fut lancé quand nous atteindrions la Gare Montparnasse, mais déjà, devant la charge des CRS, le cortège s'était scindé en deux morceaux entre la rue de Vaugirard et l'avenue du Maine. Une course à pied de quelques minutes nous éloigna du péril bleu. Peu après, il nous semblait que tout était redevenu calme. C'était fini. Les militants s'étaient évaporés à nouveau dans la grande ville. Les flics et les anars l'avaient eu dans le cul. On peut le dire. C'était un succès sur toute la ligne.

On gage que le dépôt de gerbe a eu lieu beaucoup plus tard dans la nuit en comité restreint. La statue du maréchal Ney, symbole de courage et de fidélité, aura regardé passer ces quelques braves, fidèles héritiers de la Grande Armée, toujours prêts à prendre les armes pour la défense de notre sol, pour la défense de notre sang. Un peu plus loin, sur la place, le Lion de Belfort, symbole de la résistance à l'envahisseur, n'aurait pas dédaigné lui non plus l'hommage porté à la mémoire de notre camarade. Ce 9 mai, il a poussé un long rugissement, et nous sommes nombreux à l'avoir entendu !

François Ryssen

Tous unis contre l'ennemi *yankee*.

L'ennemi principal ? Les USA.

Que crève l'empire du dollar.